PHOTOCLUBBING#10

du 2 au 29 janvier 2017 entrée libre

mois palaisien de la photo

Handidanse
BERTRAND GAUTHIER
Parc de l'Hotel de Ville

Bus travelling
CECILE MARTIN

Les passants
ANNE SOLVIGNON

Balcon d'hiver
GILLES PLURIEN
MJC de Palaiseau

Expressions imagées
PHILIPPE DORNIER
La Fontaine aux livres

Le temps qu'il fait
PHOTOCLUB MJC PALAISEAU
Centre Social Les Hautes Garennes

Grèves argentées
FRED ASSELIN
Cinépal'

2017 PHOTOCLUBBING#10

2 au 29 janvier 2017

VERNISSAGE SAMEDI 7 JANVIER 2017 A 19H A LA MJC DE PALAISEAU

PHOTOCLUBBING

mois palaisien de la photo

La dixième édition de Photoclubbing, le mois palaisien de la photo en Essonne, est organisée par le photo-club de la MJC de Palaiseau avec le soutien de la MJC, de la ville de Palaiseau et du Conseil Général de l'Essonne. C'est l'occasion, pendant le mois de janvier, de présenter au public 7 expositions gratuites dans différents lieux de la ville (MJC de Palaiseau, Cinépal', La Fontaine aux livres, le Parc de l'Hôtel de Ville, Centre Social Les Hautes-Garennes…). Les auteurs sélectionnés, la plupart du temps en devenir, sont choisis en fonction de la cohérence et de la qualité de leur travail. Photoclubbing revendique la diversité de sa programmation. Photoclubbing ne choisit pas une photographie plutôt qu'une autre et souhaite faire côtoyer sur ses cimaises tous les genres (paysages, portraits, instantanés, carnets de voyages…), toutes les options stylistiques (couleur, noir et blanc) et surtout toutes les démarches d'auteur (professionnels, amateurs confirmés, reporters, plasticiens, illustrateurs…).

A Palaiseau au mois de janvier, il n'y a pas à choisir. La photographie ce n'est pas cela ou cela mais bien cela et cela.

communication et relation presse : françoise hordelalay 01 45 31 96 67 hordelalay@gmail.com

HANDIDANSE

20 ans de danse, de rires de partages pour créer

Bertrand Gauthier

Du 2 au 29 janvier 2017

Parc de l'Hôtel de Ville Palaiseau

Accès libre

Handidanse, est une association de Boulogne-Billancourt (92) qui, depuis 20 ans, propose, à des jeunes adultes handicapés, de la danse adaptée encadrée par des danseurs professionnels et par de nombreux bénévoles. L'objectif est de créer une communication entre valides et non valides. Chacun s'adaptant à l'autre pour ne former qu'un et ainsi créer des dialogues corporels permettant d'échanger des sentiments de méditation ou des brins de folie. Des ateliers ont ainsi lieu une fois par semaine tout au long de l'année dans un gymnase de la ville. Un gala est organisé en fin d'année permettant aux familles, amis et officiels de découvrir la joie des danseurs et des encadrants à montrer une création artistique toujours riche en émotion. Ces photos ont été prises lors de ces galas annuels entre 2009 et 2015.

Lewis Hine disait ''*Si je pouvais raconter l'histoire avec des mots, je n'aurais pas besoin de trimballer un appareil photographique*''. C'est donc au travers de mon objectif que j'ai essayé de capter ces échanges et cette joie de vivre.

Sensible à l'instant photographique depuis l'adolescence, **Bertrand Gauthier** pratique la photographie amateur comme beaucoup à l'époque, transformant un cagibi en labo photo. Les études puis le travail prenant le pas, il continue simplement à photographier ses souvenirs familiaux, confiant ses tirages aux laboratoires commerciaux. L'avènement du numérique lui refait découvrir la possibilité de créer des images selon sa sensibilité et à son rythme. Le virus alors revenu, il frappe en 2009 à la porte du photo-club de la MJC Palaiseau où il découvre une ambiance de convivialité tournée vers le partage des regards qui lui permet de progresser dans sa pratique photographique. Il participe par deux fois à Photoclubbing, le mois palaisien de la photo en 2011 et 2014, avec une série de paysages d'Islande et un reportage sur la vie dans un foyer d'accueil de personnes handicapées. En 2012 il expose en Normandie une série sur le petit village de Regnéville sur Mer (Manche).

BUS TRAVELLING

Cécile Martin

Du 2 au 29 janvier 2017

MJC de Palaiseau, Parc de l'Hôtel de Ville, Palaiseau, ouverte du lundi au vendredi de 10h à 22h, le samedi de 10h à 18h, fermée le dimanche

Entrée libre

Rencontre avec l'artiste samedi 7 janvier 2017 à 19h

Bus Travelling est le récit photographique d'une errance dans Paris. Le mot travelling fait à la fois référence au voyage et à la figure cinématographique avec mouvement de caméra. En empruntant différentes lignes de bus, l'auteur se fabrique son propre film avec pour acteurs et actrices les voyageurs en attente sous les abris-bus ou les simples piétons. La fenêtre du bus joue le rôle de frontière entre le dehors et le dedans. Elle symbolise surtout l'écran de cinéma sur lequel se déroule le récit d'une errance.

Cécile Martin, née en 1963, fut très tôt une ardente cinéphile, tout en pratiquant ponctuellement la photographie de voyage. Michelangelo Antonioni, Wim Wenders ou Krzysztof Kieslowski sont les réalisateurs qui ont formé son regard. Polytechnicienne, chercheuse au CNRS, c'est seulement en 2008 qu'elle se met à pratiquer plus assidûment la photographie, numérique désormais. En 2011, elle rejoint le photo-club de la MJC de Palaiseau, lieu d'échanges et d'émulation. Durant Photoclubbing en 2015 à Palaiseau, elle expose "Cross-Country", un reportage humaniste sur le cross-country, en noir et blanc. Cécile Martin a une préférence pour le reportage d'auteur, genre photographique qui fixe la mémoire et le temps et qui, au final, permet de parcourir le monde tout en se définissant soi-même.

LES PASSANTS

Anne Solvignon

Du 2 au 29 janvier 2017

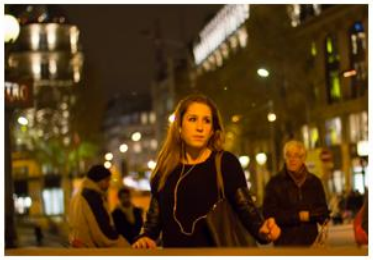
MJC de Palaiseau, Parc de l'Hôtel de Ville, Palaiseau, ouverte du lundi au vendredi de 10h à 22h, le samedi de 10h à 18h, fermée le dimanche

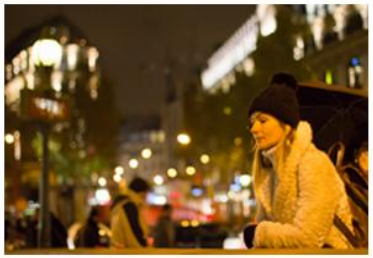
Entrée libre

Rencontre avec l'artiste samedi 7 janvier 2017 à 19h

Nous sommes sur le Pont-Neuf, en plein cœur de l'Ile de la Cité, dans ce 1er arrondissement de Paris que j'affectionne tant et qui m'attire comme un aimant depuis toujours.
Je suis face à l'ancienne Samaritaine, à deux pas du Vert-Galant qui ne manque jamais d'avoir les pieds dans l'eau chaque hiver lorsque la Seine gonfle ses flots. La statue d'Henri IV surplombe les bateaux mouches, et regarde au loin la Place Dauphine, le Palais de Justice, et le mythique 36 Quai des Orfèvres qui me fascine totalement et vers lequel mes déambulations parisiennes convergent presque systématiquement.
Assise sur le banc de pierre de la première alcôve du Pont-Neuf, mon boîtier au poing, comme un chasseur à l'affût, je guette les passants qui sortent du métro ou traversent la Seine, chargés de sacs et de paquets, pressés de se mettre au chaud en ce frileux début de soirée hivernale. Le halo de lumière que génère le réverbère est idéal pour éclairer la scène. Touristes du monde entier et parisiens se croisent et se succèdent dans le cadre de l'objectif. Je déclenche sur chaque visage qui passe, sans réfléchir. Certains me voient, d'autres ne sauront jamais que j'ai réussi à les « attraper ». Ils seront peu nombreux à m'aborder, ceux qui le feront me laisseront de belles anecdotes à narrer.
Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Où vont-ils ? Beaucoup semblent seuls au milieu de la foule, isolés du reste du monde par un casque audio ou par un écran de smartphone. Mais presque tous tournent la tête dans ma direction, le regard attiré par la tour Eiffel qui brille ou clignote de tous ses feux... personne n'y échappe, même le plus blasé des parisiens s'arrête un instant.
Mes meilleurs compagnons de ces instants-là ? Les Stranglers aux oreilles, et le vendeur de marrons chauds, fidèle au poste à la sortie de la bouche de métro

Anne Solvignon, née en 1969, est attirée par la photographie dès son jeune âge, fascinée par les appareils photo de sa grand-mère, de son père et de sa marraine, et par les belles images qu'ils produisent. Elle reçoit son premier appareil photo pour ses dix ans, et n'aura dès lors de cesse de documenter tout ce qui l'intéresse et attire son œil. Le Minolta que lui donne son père dix ans plus tard l'accompagnera partout pendant les 18 années qu'elle passe à l'étranger à Londres puis à Milan. Linguiste de formation, son parcours en Angleterre et en Italie l'enrichit d'une multitude de découvertes artistiques et techniques, mais aussi et surtout de la connaissance de l'Autre au sens large. C'est avec ce riche bagage d'expériences culturelles mises en images qu'elle rentre en France en 2007. Elle passe au boitier numérique et rejoint le photo-club de la MJC de Palaiseau en 2010. Elle poursuit la photographie argentique en parallèle, ayant à cœur de continuer à faire fonctionner les vieux appareils de famille ou d'occasion qu'elle récupère au fur et à mesure. Elle fait ses propres développements et tirages aussi bien dans le laboratoire du photo-club que dans son garage de maison de vacances. Passionnée d'arts visuels - elle fait de la poterie céramique également - son regard vise à fixer ce qui a été, est, et ne sera plus. Sa photographie est essentiellement nocturne et urbaine, avec une forte attirance pour l'Urbex, et, au-delà des lieux, de la trace humaine dans sa globalité, du message que l'homme laisse dans son sillage de par son comportement et l'image qu'il donne à voir de lui-même.





BALCON D'HIVER

Gilles Plurien

Du 2 au 29 janvier 2017
MJC de Palaiseau, Parc de l'Hôtel de Ville, Palaiseau, ouverte du lundi au vendredi de 10h à 22h, le samedi de 10h à 18h, fermée le dimanche
Entrée libre
Rencontre avec l'artiste samedi 7 janvier 2017 à 19h

J'ai choisi mon appartement au dernier étage pour ne pas avoir de voisin au dessus de chez moi et pouvoir ainsi bénéficier d'une tranquillité toute relative dans un immeuble des années cinquante. Il se trouve que ce choix m'a aussi permis de bénéficier d'une vue sur Palaiseau dont je profite tous les jours en particulier quand le soleil se lève en hiver. Ces levers de soleil sont tous différents mais il est vraiment difficile de ne pas les photographier. Je ne sais pas pendant combien de temps je pourrai monter les 4 étages sans ascenseur mais c'est clairement la vue dont je profite qui me retient dans cet appartement.

Gilles Plurien est né en 1955 et vit à Palaiseau en Essonne. Il est ingénieur dans une grande entreprise en région parisienne. Même s'il s'est intéressé à la photo dès l'adolescence, le virus de la photo ne l'a vraiment atteint qu'autour de la quarantaine en même temps que celui de la musique classique. Les photographes qui l'ont le plus marqué sont Raymond Depardon pour son humanisme, Michael Kenna avec ses paysages abstraits du Japon sous la neige et Bernard Descamps pour ces odes à l'Afrique. Depuis longtemps membre du photo-club de la MJC Palaiseau, grâce aux regards de ses membres et de ses animateurs, il a pu passer d'un loisir d'ingénieur à une pratique plus approfondie. Amateur de photographie vagabonde, il aime revenir régulièrement sur les lieux qui lui sont proches pour les retrouver chaque fois dans des conditions toujours différentes. La Bretagne est un de ses lieux de vagabondage préférés, Bretagne sur laquelle il a déjà fait une première exposition à la MJC de Palaiseau.

GREVES ARGENTEES

Fred Asselin

Du 2 au 29 janvier 2017
Cinépal', 18, avenue du 8 mai 1945 Palaiseau, tous les jours de 13h30 à 21h sauf le jeudi de 17h30 à 21h.
Entrée libre

« Homme libre toujours tu chériras la mer ».

Certains attendent les jours de grand vent pour admirer tes colères passagères. D'autres s'émerveillent lorsque tu rougeoies sous les rayons d'un coucher de soleil. Aussi admiratif de ces instants, j'avoue cependant, que la grève argentée reste la sortie mer préférée pour l'objectif de mon appareil au hasard des côtes de la Manche. Lorsque l'immensité de ton rivage dévoilée par la marée basse fait bon ménage avec le soleil fuyant. A cet instant mon regard part en chasse, à la recherche des contrastes, des nuances, des reflets brillants. Je marche, j'observe. Je ne suis pas seul et c'est une aubaine. Les promeneurs de la tombée du jour sont là, bienveillants. Enfant, chien, mouette, pêcheur, parasol, voile, se retrouvent alors piégés au jeu de la lumière et des ombres. Nul besoin de trop se presser : l'instant a du temps et la technique est seconde. Seule la composition se lie au cadrage quand les sentiments vagabondent à en devenir sombres.

Né en 1957 à la Martinique, les premières photos de **Fred Asselin** remontent à son adolescence. D'abord par amusement et curiosité. Sa passion grandit rapidement dans l'obscurité d'un laboratoire photo à l'époque du noir et blanc argentique. Après une longue période de modération, l'arrivée du numérique et de ses nombreuses possibilités lui donnent à nouveau l'opportunité d'ouvrir grand, son œil aiguisé.
Fred Asselin vit et travaille en Région Parisienne, avec la photographie comme premier loisir. Ses photos sont variées. Leur seule prétention est de montrer ses inspirations. Peut être aussi de rappeler un souvenir ou ressentir une émotion. Sans développer de styles particuliers, son déclencheur capte souvent des scènes de vie quotidienne. Certains parlent de photos volées. A raison, tant il est vrai qu'il ne demande que rarement leur accord à ses personnages avant de les photographier. C'est probablement pour cela que ses prises révèlent subtilement la vie qui vit, évitant ainsi la rigidité des attitudes convenues. Une approche certainement marquée par ses références ancrées aux photographes classiques du noir et blanc dont Robert Doisneau. Les paysages, la nature, les graphismes sont les autres expressions d'une palette variée.

Le temps qu'il fait

Photo-Club de la MJC de Palaiseau

Du 2 au 29 janvier 2017
Centre Social Les Hautes-Garennes, mardi et jeudi 9h30-12h30 et 16h30-18h, mercredi, vendredi et samedi 9h30-12h30 et 14h-18h
Entrée libre.

Le temps qu'il fait. Sujet de conversion sur tout et sur rien. Il pleut, il mouille, il fait soleil, il neige. Tiens, le vent se lève. Autant d'occasions de saisir une lumière changeante sur un paysage ainsi révélé, de capter une floraison de parapluies, d'immortaliser l'instant d'un brushing défait une fois la bise venue, de constater les méfaits du froid sur le macadam d'une route de montagne, de documenter la chaleur des soleils de plomb de l'été. Lumière, instant, la météo incite à la spontanéité photographique. Et si *le temps qu'il fait* était devenu un sujet surtout, le temps d'une saison photoclubbique.

Le Photo-club de la MJC de Palaiseau est un lieu d'échange et de partage de compétences et d'expériences photographiques reposant sur les principes du bénévolat et de l'éducation populaire. Il se réunit tous les mardis en dehors des vacances scolaires. Il est ouvert à tous et essaie de promouvoir à travers différents projets la photographie dans sa définition la plus large.

http://photoclubpalaiseau.free.fr

EXPRESSIONS IMAGEES

Philippe DORNIER

Du 2 au 29 janvier 2017
Fontaine aux Livres, place de la victoire Palaiseau, , du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h30 à 19h, le dimanche 9h30 à 13h
Entrée libre.
Rencontre avec l'artiste samedi 7 janvier 2017 à 17h

Parallèlement à une activité proche du repos, Philippe Dornier pratique doucement, mais avec application la photo dans le cadre de l'épatant, formidable
et merveilleux photo-club de la MJC de Palaiseau, qu'il rejoint dès le début du XXIème siècle.
Admirateur de la photo humaniste il s'intéresse assez rapidement au portrait.
Jugeant non sans une certaine objectivité que le modèle le plus sage et obéissant était lui même
il s'attaque alors avec détermination à une série d'autoportraits qu'il nommera
"EXPRESSIONS IMAGEES ".

PHILIPPE DORNIER
Ancien sociétaire de l'académie
de sieste de Palaiseau
06 60 92 43 14

PHOTOCLUBBING#10

mois palaisien de la photo

2 au 29 janvier 2017

7 expositions - 5 lieux

PARC DE L'HOTEL DE VILLE

Handidanse Bertrand Gautier - reportage

MJC DE PALAISEAU

Parc de l'Hôtel de Ville de Palaiseau, 01 60 14 29 32, lundi au vendredi de 10h à 22h, le samedi de 10h à 18h. Entrée libre.

Bus Travelling Cécile Martin – street-photography

Les passants Anne Solvignon – street-photography

Balcon d'hiver Gilles Plurien – paysages urbains

LA FONTAINE AUX LIVRES

Place de la victoire à Palaiseau, du mardi au samedi 10h-13h et 14h30-19h, le dimanche 9h30-13h. Entrée libre.

Expressions imagées Philippe Dornier - autoportraits fantaisistes

CINEPAL'

18, avenue du 8 mai 1945 à Palaiseau, tous les jours de 13h30 à 21h sauf le jeudi de 17h30 à 21h. Entrée libre.

Grèves argentées Fred Asselin - paysages n&b

CENTRE SOCIAL LES HAUTES GARENNES

32, rue Gustave Flaubert à Palaiseau. Entrée libre, mardi et jeudi 9h30-12h30 et 16h30-18h, mercredi, vendredi et samedi 9h30-12h30 et 14h-18h

Le temps qu'il fait Photo-Club de la MJC de Palaiseau – photos météorologiques

---

Station Palaiseau RER B